

Appel à communication

AAC Colloque international

« Habiter le *care* : Le logement et ses abords au défi des *gender studies* »

Gloesener Justine

Architecte et urbaniste, doctorante à la Faculté d'Architecture ULiège (Belgique)

Laboratoire ndrscr | Architecture & Politique

justine.gloesener@uliege.be

Proposition de communication

L'aventure des *Amis de l'Etang* : récit(s) autour de la création d'un collectif d'habitant-es initiées par des travailleuses sociales d'une cité pour prendre soin de leur quartier.

Choix de session

(1) Des *caretakers* aux producteur·rices du vivre ensemble dans l'habitat et ses abords : la division sociale, sexuelle et racial du travail du *care*.

Abstract

Inspirée par les concepts du Congrès International d'Architecture Moderne, la cité de Droixhe est construite dans les années 50 par un groupement d'hommes nommés EGAU. A sa création, ce grand ensemble belge offre près de 2000 logements sociaux et divers équipements dans un vaste espace vert. Des logements aux équipements, une attention aux tâches domestiques, aux enfants, aux personnes âgées et aux personnes plus vulnérables semble dépasser la vision hygiéniste moderniste de l'époque pour faciliter la vie quotidienne des habitant·e·s. Cependant, ces dispositifs spatiaux disparaissent pour la plupart lors des transformations du quartier. Fin des années 70, les règles d'accessibilité aux logements sociaux se durcissent et un changement de population s'opère. Droixhe est alors stigmatisé, marginalisé et passe de l'image de quartier modèle à celle de quartier ghetto. Dès les années 90, de lourdes démolitions ont pour but de dédensifier le complexe et sont privilégiées aux rénovations, au vu de leur coût moins important. Aujourd'hui, le quartier est encore entouré de travaux et en pleine requalification.

En 2020, un projet de rénovation du parc de Droixhe et de son étang est lancé. Il fait l'objet d'une participation citoyenne avec des subsides européens. Avec la pandémie, les processus participatifs ont été compliqués, mais le projet est inauguré en décembre 2021. Cependant, une fois la rénovation achevée, une série de problèmes persistent ou apparaissent. Trois travailleuses sociales issues de différentes associations du quartier décident alors de prendre le relais, pour continuer les rencontres habitantes. Le collectif *Les Amis de l'Etang* est créé et se présente comme un groupe de discussion pour le bien-vivre ensemble du quartier. On essaye d'y régler les problèmes du parc (notamment en termes de propreté, de sécurité ou d'accessibilité) mais on y rêve aussi un parc plus grand et plus diversifié pour y avoir de nouvelles activités (comme des potagers...). J'intègre la première réunion de ce collectif en janvier 2022 suite à la sollicitation d'un habitant (rencontré dans le cadre de ma recherche) qui me demande de les aider en tant qu'architecte et doctorante. Après plus d'un an, j'ai participé activement

à une quinzaine de rencontres faites de réunions, d'activités, de fêtes ou d'arpentage sur terrain. Les méthodologies utilisées ici mélangent donc des observations de terrain et des entretiens semi-directifs réalisés avec les travailleuses sociales.

Pour cette communication, j'aimerais donc vous raconter (1) la construction et l'évolution de ce collectif, ses problèmes et ses actions et (2) les différentes formes de *care* (activité, éthique, responsabilité, co-veillance, dispositif spatial...) qui s'y déploient par ces travailleuses sociales, véritables *caretakers* et productrices du vivre ensemble. Suite à une perte de qualité du parc devenu non-accessible à tous-tes (une « perte de *care* »), de nouvelles formes de *care* sont créés et méritent d'être racontées, porteuses de nouvelles manières de faire ville. Ce récit illustre également les difficultés rencontrées à réellement intégrer les personnes plus vulnérables dans nos aménagements, et ce, malgré des processus participatifs.

Biographie

Justine Gloesener, architecte et urbaniste, est chercheuse doctorante à la Faculté d'architecture de l'Université de Liège (Laboratoire ndrscr, Architecture & Politique). Ses travaux interrogent le genre aux différentes échelles de l'habiter et plus particulièrement questionnent la place des femmes et du *care* dans l'évolution socio-historique du grand ensemble moderniste de Droixhe (Liège, Belgique). Ils croisent des approches architecturales, historiques, féministes et sociales à travers de la recherche documentaire dans des archives d'architecture, des entretiens avec des habitant-es et des observations de terrain. L'éthique féministe du *care*, proposée à la fois comme posture de recherche et comme objet d'analyse¹, dessine de nouvelles perspectives pour une ville féministe, bienveillante, égalitaire et attentive à l'ordinaire.

¹ Gloesener, J. (2023). The place of care in a large Belgian modernist complex: The evolution of the Cité de Droixhe since its creation until today (Liège, 1954-2022). *Tijdschrift voor Genderstudies*, 26(1), 56-77.
<https://www.aup-online.com/content/journals/10.5117/TVGN2023.1.004.GLOE?crawler=true&mimetype=application/pdf>